

# Une collaboration exemplaire : les Ets Laurençot et l'IUT de Troyes mettent en commun savoir-faire et matière grise

Comment concilier le besoin en machines spéciales d'une PME et ses possibilités financières ? La réponse passe peut-être par une collaboration plus étroite entre le monde de l'entreprise et celui de l'enseignement. A ce titre, la machine réalisée par quatre étudiants de l'Institut Universitaire de Technologie de Troyes pour le compte des établissements Laurençot de Payns est exemplaire.

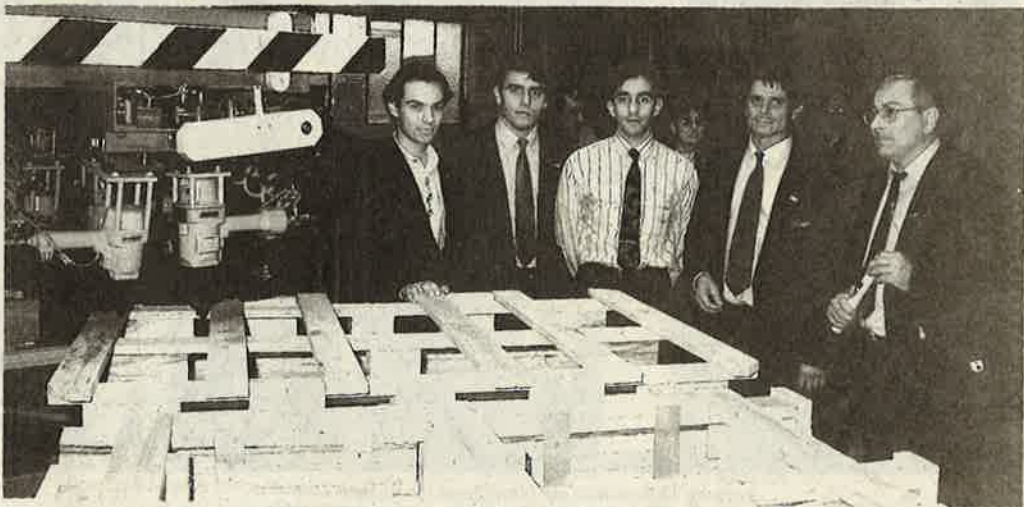
A partir du besoin exprimé par le p.d.g. de cette entreprise de Payns, Paul-François Laurençot, les étudiants troyens ont conçu une machine unique au monde pour un budget de 600.000 francs. Cette machine a ouvert de nouveaux marchés à cette PME auboise et devrait être commercialisée, notamment à l'étranger, toujours par l'intermédiaire d'un étudiant de l'IUT de Troyes !

## Suivre l'évolution de la demande

Si l'emballage en bois de peuplier, spécialité des Ets Laurençot, a le vent en poupe, l'évolution de la demande a fini par poser des problèmes technologiques aux entreprises du secteur, qui sont souvent des PME. En effet, le problème est double. D'une part, les clients de l'entreprise de Payns (notamment le secteur de l'automobile) travaillent en flux tendu et ont donc besoin d'emballages dans des délais très brefs. D'autre part, la demande s'est « atomisée », et les besoins d'emballages spécifiques se sont multipliés mettant fin ainsi aux grandes séries. En partant de ce double constat, Paul-François Laurençot a imaginé une machine susceptible d'augmenter sa rapidité de réponse, dans l'esprit du juste à temps, aux commandes toutes différentes de ses clients pour les palettes et les caisses en bois.

## Une collaboration école-entreprise

Le responsable de l'entreprise a l'idée d'en confier la



Un nouveau marché grâce à ce centre d'assemblage automatique : des palettes pour Michelin.

réalisation à une équipe de quatre étudiants du DUPA (Diplôme d'Université de Production Automatisée), formation de niveau bac plus trois, dispensée à l'IUT de Troyes.

Sous la responsabilité de leur professeur, M. Drouart, ces étudiants ont conçu une machine entièrement nouvelle qui n'existait pas jusqu'ici sur le marché. Une machine complexe puisqu'elle utilise un automate capable de conserver en mémoire le processus de fabrication de 16 formats différents de palettes !

Et pour conclure sur ce projet 100 % auboise, il faut préciser que ce sont des entreprises auboises qui ont construit cette machine : les Ets Flagerba de Barberey, Chrétien de Saint-Mesmin et Hervoge de Saint-Lyé. C'est ainsi qu'en l'espace

d'un an, avec l'appui de l'ANVAR, l'agence nationale pour la valorisation de la recherche, et la Région Champagne-Ardenne pour l'aspect formation, est devenu réalité et les premières fabrications ont débuté dans les ateliers de Payns.

Cet exemple de partenariat réussi entre entreprise et enseignement méritait d'être souligné, et c'est pourquoi le lancement des premières fabrications (des palettes pour Michelin) a fait l'objet d'une inauguration officielle. On y notait la présence de Paul Granet, vice-président du Conseil régional, M. Robert Royer, vice-président du Conseil général, M. Le Goas, conseiller général et enseignant à l'IUT, M. Pitois, conseiller régional, M. Ché-

rain, directeur de l'IUT, le commandant Dirand, responsable de la compagnie de Gendarmerie de Troyes, M. René Laurençot, maire de Payns, ainsi que tous les partenaires associés à cette opération.

A noter encore que cette machine n'a pas fini de faire parler d'elle. Fort de ce premier prototype, Paul-François Laurençot a confié à un autre étudiant de l'IUT de Troyes, cette fois-ci du Diplôme d'Université du Commerce International, l'étude de la commercialisation de la machine. Une opération en très bonne voie et qui laisse espérer que si la commercialisation et la fabrication de ce centre d'assemblage automatique débouchent sur la création d'emplois très qualifiés !